

Répercussions de la dépression sur l'entourage familial

Les personnes qui vivent en contact étroit avec des dépressifs se sentent souvent découragées et ambivalentes. D'une part, la dépression suscite la compassion, la sympathie et le désir d'apporter de l'aide. D'autre part, les plaintes stéréotypées du malade peuvent aussi provoquer un sentiment de rejet. En outre, l'inutilité des efforts pour « sortir le malade de sa dépression » peut engendrer un sentiment d'impuissance et de l'irritabilité. Notons également que les difficultés relationnelles de la personne dépressive (conversation monosyllabique, évitement du regard, apathie, etc.) peuvent susciter chez les proches justifications (de leur propre comportement) et critiques (du comportement du malade) ainsi qu'engendrer un sentiment de culpabilité, d'abattement et une envie de surprotéger le malade.

Il vaut parfois la peine d'impliquer l'entourage dans le processus thérapeutique et d'aborder certains thèmes :

- La souffrance de la famille
- Les aides apportées par la famille au malade
- Le phénomène de la dépression expliquée par la famille
- Les relations familiales et leur changement depuis la dépression
- La crainte du suicide

Une telle séance permet de comprendre le système de communication de la famille, de découvrir les ressources dont elle dispose et d'expliquer comment une dépression peut modifier l'ensemble des relations au sein d'une famille. En outre, il est possible d'informer l'entourage du patient sur l'origine, le traitement et le pronostic de cette maladie.